

## Wierde, de famille en famille

Après le Moyen Âge, la seigneurie de Wierde va plus d'une fois changer de mains : elle est donnée à cens à Hugues d'Imigny en 1477, on la voit en 1517 relevant de Gérard de Hollogne, mayeur d'Andenne, elle est vendue à Noël Lardenois en 1559. Celui-ci est cité parmi les trente conseillers ayant siégé au Conseil de Namur au XV<sup>e</sup> siècle ; il s'y trouve même aux côtés d'un certain Jean Van Wert dont la famille, quelquefois citée au XVII<sup>e</sup> siècle, ne semble avoir aucun lien avec Wierde. Les Lardenois de Ville sont une famille noble omniprésente en Condroz et Hesbaye aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Toujours est-il que ce Noël Lardenois ne garde guère la seigneurie, qui passe à la famille des Maillen dès 1562, peut-être par simple succession, car des liens matrimoniaux sont noués entre les deux familles : elle la conservera pendant 134 ans.

Diverses traces des Maillen, seigneurs de Wierde, nous restent au hasard des documents anciens, des généalogies et des pierres tombales presque effacées ou même remployées dans la reconstruction de l'église. Trop peu pour faire une histoire vivante, assez pour laisser quelques balises. Un premier Gérard de Maillen épouse Jeanne de Hollogne, dame de Wierde ; ils ont deux fils, Jean, tué au service de l'Espagne et Gérard, mort chez lui le 18 janvier 1636, enterré sous une pierre ornée de ses huit quartiers de noblesse et des huit quartiers de sa femme, Jeanne de Marbais de Loverval, chanoinesse de Moustier. C'est ce seigneur de Wierde qui apparaît dans une enquête de 1612 du Conseil de Namur à propos d'un litige sur l'état et la valeur d'une ferme du village *brûlée durant les troubles* ; il y est question d'une *vieille tour en pierre*.

Son fils aîné, Louis, meurt célibataire en 1668 et est enterré avec ses parents ; c'est lui le *seigneur foncier de Wiedes* que le roi d'Espagne Philippe IV autorise en 1646 à *démembrer du gros de son fief et vendre 40 bonniers de bois qui resteront néanmoins sujets à relief*<sup>8</sup>. Sa fille Marie, *dame de Wierde*, s'unit en 1646 à Jean de Waha. Restent quatre autres enfants, Philippe, Gérard, Agnès, Jean ; le premier est mêlé en 1627 – erreur de jeunesse ? – à une vilaine affaire : avec Thierry de Robionoy, son voisin de Reppeau, il est poursuivi pour avoir outragé et battu le frère Lambert de Streele, religieux de Géronsart et curé d'Andoy.

Le 2 avril 1687, un personnage important acquiert la seigneurie par engagère, c'est-à-dire moyennant le paiement d'une somme et avec la possibilité pour le cédant de rentrer en possession en remboursant le prix versé : c'est Nicolas-Philippe de Wespin. Il est avocat au conseil de Namur, conseiller en 1679 et enfin président en 1692. C'est lui qui fait aménager à Andoy la vieille tour et construire la ferme attenante. Mais voilà qu'en pleine gloire, le nouveau seigneur tombe mort en pleine séance du Conseil qu'il préside, le 17 novembre 1724 ! Son fils Pierre-Joseph lui succède l'année suivante, et si on le voit aussi au Conseil provincial, ce n'est que pour plaider contre le comte de La Roche, seigneur de Dave, qu'il accuse d'empiéter sur ses terres. Le procureur général lui donne d'ailleurs raison. Les pièces de ce procès sont intéressantes, car elles font références à la *chaussée nouvellement construite ou nouvelle chaussée de Luxembourg* et au *viel chemin allant de Namur à Marche ou Luxembourg*.

La seigneurie des Wespín sur Wierde est éphémère, mais les informations sont contradictoires sur la date exacte de son passage dans le giron des Waha. P.-J. de Wespín est toujours cité comme seigneur de Wierde et Andoy en 1719 et 1725. Pourtant, Louis de Waha, chanoine de Saint-Martin à Liège, porte à sa mort en 1716 le titre de seigneur foncier de Wierde ; il est le fils de Marie de Maillen, dame de Wierde († 1687), qui a épousé en 1646, à Limoy, Jean, baron de Waha et du Saint-Empire. Peut-être a-t-on anticipé dans les titres des arrangements entérinés avec retard ? Quoi qu'il en soit, la seigneurie est vendue aux Waha et c'est en 1733 que le sire de Wespín est autorisé à séparer les deux seigneuries de Wierde et d'Andoy, ne conservant que cette dernière.

C'est donc par les Waha que se transmet le fief de Wierde jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Le premier Louis de Waha meurt dès 1734 ; son fils, Louis également, naît à Wierde en 1726 ; il est reçu comme membre de l'État noble du comté de Namur le 3 avril 1767, année de son mariage avec Françoise de Senzeilles de Soumagne. Curieusement, aucun de ses quatre fils ne se marie. Auguste de Waha (1773-1845) est le dernier occupant du château ; il est aussi le premier bourgmestre de Wierde, mais la lignée s'éteint avec lui. Les Waha sont discrets, on ne les voit guère devant les tribunaux ; la revendication de rentes à charge du domaine, en 1774, est l'exception. Après eux, les de Pierpont sont propriétaires du château, jusqu'à la mort en 1929 d'Edmond de Pierpont, qui ne laisse que trois filles ; c'est l'aînée, Mme Conrad de Kerckhove d'Exaerde de Taravisée, qui remet en 1935 tous les papiers des deux familles aux Archives de l'État à Namur : le chercheur y trouvera sans doute de quoi étudier une bonne part de l'histoire locale. Le petit château de pierre, construit dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et remanié au XIX<sup>e</sup>, sera alors propriété des familles de Kerckhove, puis de Jamblinne de Meux. En contrebas du château se trouvait naguère un étang.



Le château au début du XX<sup>e</sup> siècle. Le château au début du XX<sup>e</sup> siècle.